

composé depuis près de onze cens ans sur le même sujet.

V. Un Docteur Normand fouroit la matière du conte que l'on trouve dans le Journal du mois dernier, & un Plaideur du même Pays est le sujet de celui ci.

Le vieux Plaideur. CONTÉ.

*Le Plaideur.
Conté.*

CERTAIN Vieillard natif de Basse Normandie,
Passoit à bien plaider joyeusement sa vie.
Jadis de ses parens il avoit hérité,
Non des Châteaux, des Terres, des Domaines,
Mais beaux & bons Procés tous en maturité;
Il en devoit maint autre à sa capacité,
A ses talens; le bien ne s'aquiert pas sans peine.
Heureux dans la plupart: à force de Procés
Il devint riche, & riche avec excés.
Tout Plaideur cependant, il est bon de le dire,
Ne doit pas se flater d'un semblable succès,
Si ce n'étoit qu'il fût de *Valogne* ou de *Vire*.^u
Ou tout au moins de tout auprès;
Car autrement je ne repons des fraiz.
Exempt de tous les maux que la vicillesse
aporté.
Nôtre Vieillard avoit l'œil vif, & le tein frais
L'Estomac bon & la voix forte.
Si la fievre venoit, mon homme au moindre
accès,
Au lieu de quinquina couroit d'abord aux
Plaids,
Bartole étoit son Hypocrate,
Contre tous maux de cœur, & de tête & de
ratte
Pour lui le spécifique étoit l'air du Palais.

Une

Villes de Basse Normandie.